

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[109 Schlangenbad, Vendredi 4 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

109 Schlangenbad, Vendredi 4 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Correspondance](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris

[133. Val Richer, Mardi 8 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1854-08-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3901-3902, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document
Bon
Localisation du document
Archives Nationales (Paris)
Transcription
109 Schlangenbad le 4 août 1854

Beaucoup de lettres de tous côtés. Constantin. On se croise les bras à Pétersbourg. Toutes nos mesures sont prises. On attend & même on rit. C'est le public, par le maître Meyendorff comblé, nouveau embre du Conseil de l'Empire, grand maître de la cour, rang de 1ère classe. On veut prouver par là qu'il n'y a pas disgrâce au contraire l'Emp. l'appelle. toujours son ami. Il reste dans la diplomatie. La garde impériale est partie pour la Pologne.

Lady Palmerston, charmée que son mari n'ait pas la guerre. On dira toujours si Pam. était là comme tout irait mieux. Lord Aberdeen bon homme, fausse position et obligé de pousser à la guerre parce que tout le monde est fou sur ce point.

C. Greville. à l'heure qu'il est la Crimée est envahie. Nous n'y avons que 35 m hommes. On a envoyé 70 m en débarquement, on attaque Sébastopol du côté de la mer en même temps que par terre, il faudra bien la prendre & cela doit être fait. Dans ce moment pas d'espoir de rien faire du côté de la Baltique. L'Empereur a pensé être pris en mer, [?] l'a fait échapper. Quelle capture ! Clarendon très inquiet de l'Espagne. Croyant Espartero pas capable de dominer le moment ou de le régler. Cela tourne à la République. Si Palmerston avait les affaires il s'en serait mêlé de façon ou d'autre. Maintenant on ne s'en mêlera pas et on a la confiance que la France ne le fera pas non plus, sous Palmerston on se serait querellé avec elle sur ce point

Morny. St Arnaud annonce des choses importantes prochaines mais pas sur le Danube. l'Autriche va marcher. La Prusse convoyée, conduite très embrouillée. Espartero soutient la Reine Isabelle. On ne se préoccupe pas de l'Espagne. L'Emp. dit : nous donnons la peste mais nous ne la prenons jamais. C'est très vrai. Le choléra serait très fort à Gallipoli.

Molé, très sensé et applaudissant fort à la conduite de votre Maître. L'Italie menace. On dit que vous allez envoyer encore des troupes et ce sera bien fait. Je crois que voilà tout. Paul part demain pour Bruxelles. Il trouve ceci trop pittoresque. Hélène est trop russe il m'est difficile de me mettre d'accord avec elle dans ses antipathies pour le reste. Ellice part demain aussi. Le Prince Charles de Prusse vient ici pour quelques jours. Je me baigne, je me soigne, & j'ai peine à trouver du temps pour mes correspondances. J'ai besoin d'écrire cependant pour recevoir des lettres. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 109 Schlangenbad, Vendredi 4 août 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9529>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

3901

109.). Sémaquedé le 4^e
août 1854.

manuscrit de lettres de tous
côtés. Constantin. onde
comme les bres à petersbourg.
toutes nos discussions sont finies,
on attend à aucun moment
c'est la publicité, par le ministre
mugendorff couché, nommé
ministre du commerce de l'Empire,
grand maître de la force, 2000
de 1^{re} classe. on ne sait pas
pas la loi il n'y a pas d'ordre
au contraire l'Emp. l'appelle
toujours son ami. il écrit
dans la diplomatie. Le
gros impérial a participé pour
l'apologique.

Lady palmerston, chassée
par son mari n'a pas le

guerre, on dira toujours si
Hann. était le commandant tout
seul ou non. Lord Aberdeen
bon homme, faire un point.
Et obligé de se mettre à la
guerre parce que tout le monde
est pour ses réparties

L. Greville. à l'heure qu'il
est la guerre déclenchée.
Nous n'y avons pas 35 mètres
on a envoyé 70 m. au débarquement,
mais, on attaque Sébastopol
deux fois dans la même heure
par terre, il faudra bien
prendre à cela droit des tirs fait
dans ce moment. par l'opini-

on sur tous les deux îles de la
Mediterranée. L'empereur appelle

des gens en Russie, lorsque
l'a fait il s'agissait d'une
expédition! Cela devrait être
suivi de l'expédition. croire
les portes par capable de
donner le mouvement ou
de régler. cela donne à la
république.. Si Salamanca
avait les effectifs il s'en sortirait
mieux de façon ou d'autre.
maintenant nous n'en
sortirons pas et on a la
confiance que la France a
la force pour empêcher, voire
à Salamanca ou à Saint-Gaudens
avec elle ses réparties.

Morley. J'ai entendu assurer
des choses importantes j'ignore
mais par ces indications.

l'autrichi va marcher. la
guerre longue, conduira tri
malentendus. Espartaco intent
la guerre Isabelli. on ne se le
perceut pas de l'Egypte - 19^e
dit: une guerre la pesti n'en
nous n'a pas presque jamais. tout
tri vrai. Le bataille siestin
tout à gallipoli.

Moli' tri souci et applaudissant
tout à la conduite de nos Maitres
l'italie meaure. on dit qu'en
elle envoys aucun des troupes
et n'est pas fait.

Vi voici que voilà tout. Sont
pardonnables pour Bruxelles,
il faudra en trop pénaliser.
Même ut trop russe il n'est
difficile de un autre d'accord
avec elle dans ses anticipations

390 n^o 2

pour le reste. Elle part
dimanche aussi. Le frère
Charles de Guem vient ici
pour quelques jours. J'ai un
livre, j'ai une boîte, & j'ai
peur à l'ouvrir de trouver
que mes correspondances
j'ai brouillées sont appartenant
à une personne ou autre.
adieu, adieu. J.